

LYCEE A DABESMA

2014-2015

ASBL
EKHOES

PROJET DE CONSTRUCTION ET D'EQUIPEMENT
D'UN LYCEE PRIVE AVEC INTERNAT POUR FILLES
DANS LA COMMUNE DE PIELA - VILLAGE DE
DABESMA AU BURKINA FASO.

VAINCRE LES
OBSTACLES À
L'ÉDUCATION
DES FILLES



EKHOES

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
PRESENTATION – L'ASBL EKHOES	3
PRESENTATION – LE PROJET : LYCÉE À DABESMA	4
1. PRÉSENTATION DE LA COMMUNE DE PIÉLA AU BURKINA FASO	7
.....	7
2. PRÉSENTATION DE L'INITIATRICE DU PROJET: MADAME BAANHANLA MANO-TANKOANO	8
3. PROBLÈMES SOCIOCULTURELS	8
4. L'ÉCOLE AU BURKINA FASO	10
CONCLUSION	11



PRESENTATION – L'ASBL EKHOES

L'ASBL Ekhoes est née d'une envie commune d'améliorer les choses, à notre échelle, en réaction aux inégalités croissantes rencontrées à travers le monde. Nous soutenons et mettons en place différents projets au moyen de dons mais également grâce aux bénéfices réalisés lors des différents événements organisés, seuls et en partenariat.

Pourquoi Ekhoes ? Parce que nous considérons notre projet, notre action **comme une réponse naturelle** aux difficultés rencontrées par de nombreux êtres humains à travers le monde.

L'ASBL a officiellement été créée le 1^{er} avril 2014 et peut se définir selon les 4 priorités ci-dessous :

1. La confiance

Nous établissons des relations de confiance avec nos différents partenaires, en Belgique et à l'étranger. La confiance est un élément majeur pour le bon déroulement de nos projets, à court mais également et surtout à long terme.

2. Le développement

Nos projets ont pour objectifs l'amélioration des conditions de vie des personnes dans des milieux défavorisés. Les projets de développement sont toujours mis en place avec un partenaire local et définis sur base des besoins de celui-ci. Dans la mesure du possible, nous essayons de travailler avec des associations, où les décisions sont réfléchies et prises par différentes personnes.

3. La transparence

La transparence est un élément essentiel dans le fonctionnement de notre ASBL. Celui-ci est nécessaire afin de pouvoir vous garantir que 100% de vos dons soient destinés au projet. Les extraits de compte de l'ASBL ainsi que les rapports financiers de chaque événement sont consultables.

La création de l'ASBL implique également des obligations comptables. Bien que le choix soit laissé aux petites ASBL, nous avons décidé de réaliser une comptabilité à double partie, ainsi que la publication annuelle des comptes au Moniteur belge.

Notre travail est bien sûr totalement bénévole et tous les frais liés à la gestion quotidienne de l'ASBL (impression d'information, voyage sur place, frais d'enregistrement de l'ASBL,...) sont financés par les membres.

4. Le long terme

Nous souhaitons mettre en place des projets viables à long terme. Nos projets doivent avoir un impact aujourd'hui et surtout demain. L'éducation est par conséquent un élément majeur dans la sélection de nos projets.

PRESENTATION – LE PROJET : LYCÉE À DABESMA

Le projet se décompose en plusieurs phases.

La phase I du projet consiste en la construction d'un lycée, mais également d'un réfectoire, d'une cuisine, d'un dortoir et des installations sanitaires nécessaires. Un forage permettant un accès à l'eau est également prévu. La seconde phase visera à permettre une meilleure intégration des élèves dans le monde du travail.

Le lycée est composé de 4 classes pouvant accueillir jusqu'à 300 élèves. Cela contribuera à augmenter sensiblement l'accès à l'enseignement secondaire pour les élèves de la commune de Piéla.

Le dortoir s'est présenté comme une nécessité vu les problèmes socioculturels rencontrés. En effet, les jeunes filles étant sujettes à de nombreux obstacles (voir Obstacles à l'éducation des filles), il est primordial à nos yeux de leur proposer un « abri » afin de leur rendre possible une scolarité à long terme. Ainsi, notre dortoir est réservé uniquement aux filles.

En effet, difficile pour un être humain d'avancer, de se développer et de s'épanouir sans éducation, ni enseignement. Au-delà des bienfaits de l'éducation pour les individus, celle-ci est également nécessaire au développement de la société. Comme l'a dit Nelson Mandela: « L'éducation est une porte vers la liberté, la démocratie et le développement ».

Le long terme est un élément essentiel du projet. En effet, le projet a été mis en place avec Mr et Mme Mano, Burkinabés et habitants de Piéla – garantie de sa fiabilité à long terme. L'enseignement sera prodigué par des enseignants qualifiés locaux et financé par le montant perçu pour les inscriptions. La qualité de l'enseignement prodigué est un autre élément important du projet. Dans un premier temps, Mme Baanhanla Mano-Tankoano, future directrice du projet veillera à la qualité de celui-ci. A l'avenir, des partenariats avec des enseignants d'autres pays seront envisagés afin de mettre en place un système d'enseignement le plus efficace possible.

Par la suite, l'idée est de trouver les moyens financiers permettant de supprimer la charge financière de l'inscription aux familles locales les plus précaires. D'autres projets parallèles, tels que l'envoi de cahiers, crayons, dictionnaires et autres accessoires scolaires sont prévus. En effet, la possibilité d'acheminer un container au Burkina Faso nous a été offerte et diverses actions pour le remplir vont naître dans les mois qui viennent.

Madame Baanhanla Mano-Tankoano, ancienne maire de Piéla et désignée comme future directrice du lycée et son mari, Mr Pierre Mano, responsable des 3 centres hospitaliers de la région de Piéla sont nos contacts sur place. Ceux-ci sont également responsables d'autres projets de développement dans leur secteur, notamment avec le SEL Projets. Mr Mano est également le fondateur et président de l'association Tin-Naabi, notre partenaire pour ce projet.

Le budget total du projet s'élève à 79.258,85 €.

Désignation	Montant Total Francs CFA	Montant total €
Bâtiment à 4 classes	20342300,00	€ 31.056,95
Latrines Lycée	1617500,00	€ 2.469,47
Direction	5737750,00	€ 8.759,92
Latrines-douches direction	630250,00	€ 962,21
Dortoir	5665500,00	€ 8.649,62
Lits et matelas (20)	1300000,00	€ 1.984,73
Cuisine	851750,00	€ 1.300,38
Réfectoire	5665500,00	€ 8.649,62
Forage	5904000,00	€ 9.013,74
Mobilier	4200000,00	€ 6.412,21
Total	51914550,00	€ 79.258,85

Ce montant est financé à la fois par notre association et Mr Mano et sa femme, via un emprunt à long terme rendu possible notamment grâce à la confiance de la banque accordée à Mme Mano suite notamment à son expérience en tant que Maire de Piéla. En effet, elle a reçu de nombreuses récompenses pour les résultats obtenus lors de son mandat et cela en étant la seule femme à ce poste dans toute la province de la Gnagna. La seconde raison étant la politique de la banque, visant à encourager les femmes à entreprendre.

Notre association s'est engagée à hauteur de 33.725 €, l'autre partie étant financée par l'emprunt ci-dessus.

Aujourd'hui, l'école est terminée, et 15.000€ vont être envoyés très prochainement pour la réalisation de nouveaux travaux (à savoir le forage et le dortoir). Ci-dessous, une photo du lycée, suivi d'une photo d'une des classes de celui-ci.

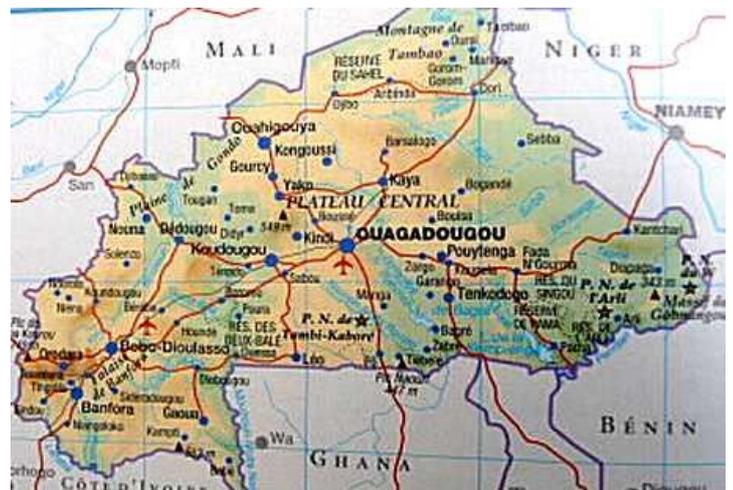


1. PRÉSENTATION DE LA COMMUNE DE PIÉLA AU BURKINA FASO



Le Burkina Faso est un des vingt pays les plus pauvres du monde et l'analphabétisme y est majoritaire. Depuis l'indépendance du Burkina Faso en 1960, les différents gouvernements qui se sont succédé ont accordé une grande importance au secteur de l'éducation à travers plusieurs projets. Cependant, en dépit des énormes efforts consentis pour ce secteur, le problème d'infrastructures scolaires se pose avec acuité. Au Burkina Faso comme dans toute l'Afrique, il existe de nombreux freins à la scolarisation des filles, les plus difficiles à surmonter étant les freins socioculturels.

La commune rurale de Piéla est localisée dans la province de la Gnagna et en occupe la partie centre sud. Piéla, se trouve à 30 km au sud de Bogandé, chef-lieu de la province. Par ailleurs, Le village de Dabesma se situe à 100 km au nord-ouest de Fada N'gourma qui est la capitale de la région de l'Est. Enfin, Piéla se trouve à 240 Km de la capitale Ouagadougou. L'espace communal couvre une superficie de 1050 km² avec une population de 55 618 habitants dont 28 528 femmes et 27 090 hommes. La commune compte une quarantaine de villages pour un total de 62 000 habitants.



2. PRÉSENTATION DE L'INITIATRICE DU PROJET: MADAME BAANHANLA MANO-TANKOANO

«Je m'appelle Baanhanla Mano-Tankoano et suis la promotrice du projet.

Institutrice certifiée et ancienne élève à l'internat du collège des jeunes filles de Koubri, j'ai commencé l'enseignement à l'école primaire privée de Piéla en 1994. En 2003, j'ai été nommée directrice de l'école et j'ai occupé ce poste jusqu'en décembre 2006. En janvier 2007, j'ai été portée à la tête de la commune de Piéla.

Déchargée de mon poste de maire de la commune de Piéla le 14 avril 2013, ma décision est de m'investir à nouveau dans l'éducation mais cette fois-ci avec un accent particulier sur les filles. Pendant mes 19 années à l'école et à la mairie, j'ai été de nombreuses fois témoin des souffrances des femmes en général et en particulier celles des jeunes filles. C'est forte de ces constats amers que je m'engage fermement dans le combat pour vaincre les obstacles à l'éducation des filles. »



3. PROBLÈMES SOCIOCULTURELS

Les problèmes liés à l'éducation des filles sont nombreux. Leur considération dans la société est telle que leur éducation et leur avenir est souvent négligée par les parents.

L'inégalité d'accès à l'éducation pour les filles est une réalité au Burkina. Certaines populations pensent qu'éduquer une fille ne sert à rien car elle quittera sa famille et sera rentable ailleurs. Ceci a pour conséquence que la majorité des jeunes filles ne bénéficient pas de l'encouragement familial et doit faire face à des pressions diverses. Alors qu'à la naissance, le nombre de filles et de garçons sont identiques, cette parité disparaît progressivement plus le niveau d'éducation augmente.

Dans leur famille, les filles sont souvent considérées comme «bonnes à tout faire», elles font le ménage et sont responsables de l'approvisionnement nécessaire à la survie de la famille. De plus, elles assument la garde des jeunes enfants, l'approvisionnement en eau (parfois à quelques kilomètres du village), la cuisine ou cultivent les champs du père avec leur maman. Ces tâches obligatoires les empêchent, sinon d'aller à l'école, de pouvoir y accorder le temps suffisant et nécessaire.

Lorsque celles-ci terminent leurs parcours primaires, la distance qui les sépare des lycées est un nouveau barrage à leur éducation. La commune est vaste et les filles ou garçons des villages doivent parcourir une distance pouvant aller jusqu'à 100 km pour se rendre à l'école. Bien que ce cas soit l'un des plus éloigné, la plupart des filles doivent parcourir 30 à 60 km pour se rendre au lycée. Cette distance les oblige donc à trouver un logement près de la ville.

Plusieurs solutions se présentent : Loger dans la famille (sans doute l'une des meilleures), trouver un logeur ou louer une case à plusieurs. Être logée implique des obligations, telles que citées ci-dessus, à savoir la réalisation en priorité des tâches ménagères. Être logée chez un logeur ou loger seules impliquent également de nombreux risques tels que les abus sexuels, le kidnapping ou encore la prostitution pour subvenir à leurs besoins...

Vous trouverez ci-dessous la photo d'une case, c'est à dire un logement dans lequel logeaient 6 filles.



Comme vous le voyez, les conditions de vie sont précaires. A cela s'ajoute le fait que le soleil se couche très tôt, en décembre celui-ci se couche dès 17h alors qu'en avril, il est à peine 18h. Les heures de clarté sont rares, elles sont passées majoritairement à l'école, sans électricité, il est difficile d'avoir de la lumière pour travailler au-delà.

Dans cette case, seul un petit banc, pour à une personne à peine se trouvait à l'extérieur...

Tous ces éléments rendent extrêmes l'éducation des filles. Or,

- l'éducation permet à celle-ci de s'émanciper, d'apprendre un métier et de pouvoir ainsi sortir de la précarité.
- l'éducation permet également de communiquer plus aisément, d'ouvrir l'esprit et de renverser des traditions insensées, telles que l'excision notamment.
- l'éducation permet également de communiquer sur les maladies et de donner des conseils sanitaires afin d'éviter nombre de maladies.

Notre projet est axé sur l'éducation, car nous pensons qu'elle est l'un des leviers au développement et à l'émancipation des filles dans la région de Piéla.

4. L'ÉCOLE AU BURKINA FASO

Sur le plan éducatif, la commune compte 44 écoles primaires pour un total de +/- 10 000 élèves. Le modèle scolaire est très similaire à celui de la France (cela dû au fait qu'il s'agit d'une ancienne colonisation française). En 2013, 1700 élèves étaient candidats au CEP (Certificat d'Etude Primaire). Le taux de réussite était à peine de 26%. Par conséquent, plus ou moins 400 élèves ont eu l'opportunité d'entamer leurs études secondaires. 300 places étaient disponibles dans le secteur public, les 100 restantes étant réparties dans les différents lycées privés (soit de Piéla, soit ailleurs). Pour bénéficier d'une bourse substantielle, certains élèves, ayant réussi, décident de repasser leur CEP afin qu'une bourse leur soit octroyée l'année suivante.

A Piéla, il existe au total 4 lycées privés (y compris le lycée dont ce projet fait partie). Les différences en les lycées privés et publics sont multiples. La qualité de l'enseignement est meilleure dans le secteur privé (notamment dû aux systèmes de rémunération - l'enseignant est payé sur base de ces heures prestées et mensuellement par l'Etat - sujet aux grèves dans le pays). Les frais d'inscription sont également plus conséquents dans le domaine privé, soit 50 000 CFA contre 13500 CFA dans le public, d'où la nécessité pour les enfants d'être admis dans l'enseignement public et/ou de bénéficier d'une bourse.

Au niveau de l'enseignement secondaire, afin d'illustrer les difficultés rencontrées par les filles dans l'enseignement, sur les 215 filles présentes à l'examen du BEPC (Certificat d'Etude Secondaire) en 2012, seulement 48 ont été admises! Soit un taux d'admission de 22%; sur les 48 admises seules 8 d'entre-elles ont poursuivi les cours. Beaucoup de filles arrêtent leur cursus scolaire à cause des obstacles socioculturels religieux, traditionnels, financiers, économiques et géographiques hostiles à leur éducation comme expliqués dans le point ci-dessus.

C'est pourquoi la réalisation d'un dortoir réservé exclusivement aux filles nous a semblés être une de nos priorités.



Une salle de 110 élèves en classe de 6ème première année.

CONCLUSION

C'est avec beaucoup d'espoir que je me permets de vous présenter ce projet qui me tient à cœur. J'espère pouvoir compter sur vous de manière à ce que, ensemble, nous puissions permettre à un nombre d'enfants aussi élevé que possible d'avoir accès à une éducation et un enseignement dignes de ce nom.

Afin d'informer au mieux les personnes intéressées de l'évolution du projet, ainsi que des événements réalisés pour récolter des fonds, vous pouvez consulter notre site internet www.ekhoes.be.

Vous pouvez également nous contacter par téléphone au +32/497 18 94 64 ou au +32/489 71 33 34, par mail à l'adresse ekhoes.asbl@gmail.com ou par courrier postal à l'adresse suivante : 5, rue Coirville / B-4950 Waimes si vous souhaitez des informations plus précises, si vous souhaitez participer à ce projet en vous impliquant lors d'un événement ou si vous avez des idées qui peuvent contribuer au projet.

Vous pouvez également effectuer un don pour le projet au numéro de compte suivant :

IBAN : BE49 7320 3257 4671
BIC : CREGBEBB

Nom : Ekhoes ASBL
Adresse : 5, rue Coirville
B-4950 Waimes

Communication : Ekhoes - Lycée à Piéla

En vous remerciant,

L'ASBL Ekhoes

